



Michèle Picard
MAIRE DE VÉNISSIEUX
CONSEILLÈRE MÉTROPOLITAINE

Installation du Conseil municipal

Samedi 4 avril 2015 à 10h

Le 4 février dernier, le Conseil d'État confirmait la décision du tribunal administratif d'annuler les élections municipales des 23 et 30 mars 2014. Une délégation spéciale a été désignée par Monsieur le Préfet du Rhône pour administrer la Ville de Vénissieux jusqu'à l'installation d'un nouveau conseil municipal.

Les 22 et 29 mars, les Vénissiens se sont exprimés pour élire les conseillers municipaux qui les représenteront durant les cinq prochaines années. La liste « AVEC MICHÈLE PICARD, RASSEMBLER LES VÉNISSIENS, TENIR LE CAP À GAUCHE » a obtenu 42,85 % des voix.

Le conseil municipal élu le 29 mars 2015 s'est installé en séance publique le samedi 4 avril à l'Hôtel de ville. À cette occasion, j'ai été élue ou plutôt réélue Maire de Vénissieux. Voici des extraits de mon intervention à cette occasion que je voulais porter à votre connaissance.

“ Mesdames, Messieurs,

Je tiens, dans un premier temps, à saluer la délégation spéciale et son président, Monsieur Rouveure, pour le travail accompli pendant cette période de transition.

Je remercie très chaleureusement les électeurs, les militants, et tous les progressistes qui se sont investis sans compter dans cette campagne. Sans oublier les 2 400 personnes de notre comité de soutien. La dynamique impulsée s'est traduite dans les urnes, ce sont eux qui ont permis cette large victoire, eux qui ont permis de laver l'affront.

Vénissieux n'est la propriété de personne. Vénissieux appartient aux Vénissiens. Vénissieux appartient à sa propre histoire, populaire, industrielle, républicaine et résistante, forgée dans les luttes, dans les épreuves, dans le mélange des cultures, avec une farouche volonté d'indépendance.

Instrumentaliser, manipuler, déformer la réalité, calomnier, c'est pire que jouer avec le feu, c'est entretenir le rejet de la politique, alors que la crise civique et l'abstention rongent notre pays. Les Vénissiens ont sanctionné ceux qui se sont livrés à cet exercice stérile, si éloigné de la réalité du terrain.

Lors de mon investiture en 2014, je parlais d'exemplarité, d'honnêteté, d'humilité face à la tâche qui est la nôtre, face à la crise que les Vénissiens endurent au quotidien. Un an plus tard, les habitants ont tranché de façon nette et cinglante : ils ont renvoyé dans les cordes ceux qui se livrent aux petits calculs politiques, ceux qui divisent, ceux qui font passer leur ego avant l'intérêt général. Ils ont dit non à la politique de la terre brûlée, non aux apprentis sorciers, non à la droite de l'argent roi, non à l'extrême droite de la haine.

Vénissieux n'est la propriété de personne, mais son image et son rayonnement sont de la responsabilité de chacun. On ne joue pas impunément avec ça, avec le dénigrement, avec les attaques personnelles, avec la calomnie. On ne joue pas avec les mots qui blessent les gens et la mémoire, qui raillent leur culture et leurs racines, avec ces discours xénophobes qui soufflent sur les braises du nationalisme, comme le Front National sait si tristement le faire. On ne construit rien dans le déni, on ne construit rien avec, pour seul objectif et seul programme, la fin de 80 ans de communisme.

Au terme de cette épreuve, car c'était une épreuve pour tous nos colistiers, notre équipe en ressort plus soudée et confortée que jamais. Chacun s'est dépassé, et tous les partenaires de la majorité se sont impliqués avec force et générosité pour faire gagner une gauche sincère, authentique et déterminée. Aucun sentiment de revanche n'animerait notre majorité municipale.

Je ne suis pas le maire de mes sympathisants, mais le maire de tous les Vénissiens dans un esprit républicain.

Ce qui nous porte, ce n'est pas de faire tomber une ville, mais au contraire de la tirer par le haut, de la faire avancer, d'en renforcer la dynamique actuelle.

Je voudrais saluer et féliciter tous les membres de la majorité, qui ont accompli en un an un travail remarquable, dans un climat malheureusement délétère. Ils se sont placés au dessus de la mêlée et des attaques personnelles, pour réaliser le contrat communal sur le terrain, pour l'inscrire dans l'amélioration du quotidien des familles vénissiennes. Nous sommes accompagnés aussi de services compétents et très professionnels, d'agents, de femmes, d'hommes dévoués, qui font vivre nos services publics de proximité.

Ces forces réunies, chacune dans leur domaine, sont passées à l'action, pendant que d'autres, tout à leur obsession procédurière, ont fait perdre du temps à Vénissieux et aux Vénissiens.

La construction du nouveau groupe scolaire du Centre est ainsi lancée, tout comme la nouvelle cuisine centrale dont l'ouverture est programmée en 2017. Deux choix politiques forts qui illustrent notre volonté de garder une maîtrise publique d'enjeux aussi importants que l'éducation et la santé.

Depuis le 1^{er} janvier 2015, en atteignant la barre des 50% d'énergies renouvelables, la TVA a baissé de 19,6% à 5,5% pour les 11 700 usagers du réseau de chauffage urbain. Le centre nautique intercommunal ouvrira ses portes en juin prochain. La récente livraison de la piste d'athlétisme du stade Laurent-Gérin profitera aux scolaires, aux sportifs et fera rayonner Vénissieux à l'échelle régionale.

Pour les plus fragiles, notre équipe municipale a créé de nouvelles aides, afin de répondre au plus près à l'urgence sociale des habitants. Ambition de notre politique petite enfance avec la récente extension de la crèche Saperlipopette, qui permet à 80 familles d'en être utilisatrices, contre 30 par le passé. Ambition de notre politique du 3^e âge avec un service de portage de livres dans nos résidences, et bientôt, une nouvelle résidence juniors-seniors, pour renforcer les liens intergénérationnels. Ambition qui ne se dément pas pour répondre au besoin de logements diversifiés des habitants et des familles.

Enfin, notre mobilisation est totale pour la bataille de l'emploi, et pour renforcer l'attractivité retrouvée de notre ville auprès des entreprises : l'arrivée du laboratoire Carso, 500 salariés à la clé, et l'objectif d'atteindre 700 emplois à court terme, la fidélité au territoire vénissien de l'entreprise Baret, le développement du pôle automobile sont une chance pour l'emploi local. **Je rappelle également que la charte de coopération avec les acteurs économiques**, à laquelle 20 entreprises ont répondu positivement, aurait dû être signée fin mars. Cette charte va permettre de créer des passerelles entre la jeunesse et le monde du travail, nous allons vite la remettre sur les rails, car la crise économique et le chômage frappent sans ménagement les 15-25 ans.

À l'issue de ces nouvelles élections et pour connaître la fidélité, la combativité et le sens des responsabilités des hommes et des femmes de notre majorité, je sais qu'ils sont prêts à mettre les bouchées doubles pour et par Vénissieux. Nous sommes prêts et nous n'avons pas le choix.

Les habitants des villes populaires souffrent très durement de la crise économique, ils se sentent abandonnés par l'État, voire méprisés. Les politiques nationales ne sont pas à la hauteur. En se désengageant, l'État ne remplit plus son rôle, il laisse les difficultés s'accumuler dans les territoires populaires, tout en se déchargeant de missions régaliennes sur le dos des collectivités. Or, les villes, même si elles agissent, ne peuvent se substituer à la puissance de l'Etat en matière d'emploi, de logement, de sécurité...

Des défis énormes et cruciaux se présentent donc à nous. L'avenir de nos territoires, et de la société française dans son ensemble, dépendra de notre capacité à les relever. **La lutte contre la pauvreté et la paupérisation de la population est primordiale. Elle est au cœur de tout.**

L'abstention et le vivre ensemble sont aussi des marqueurs forts d'une crise civique et sociale. Nous ne découvrons pas l'abstention aujourd'hui, toutes les majorités municipales, depuis 20 ans, ont mis en place des outils de proximité pour défendre et promouvoir la citoyenneté. Heureusement que les conseils de quartier sont là, car la situation serait bien pire sans eux. La création du Conseil Municipal Enfants s'inscrit dans cet esprit de sensibilisation et d'éducation. La démocratie, elle se transmet, elle s'apprend aussi.

Mais il faut aller plus loin encore. Comme je l'annonçais l'année dernière, nous allons mettre en place une commission relative à la lutte contre l'abstention. L'échelle de la commune me paraît appropriée pour retisser le lien civique avec les habitants, avec les jeunes générations, avec tous ces gens qui se sentent abandonnés, méprisés et qui, en ne votant pas, se trompent de cible.

J'évoquais également l'année dernière le vivre ensemble, les replis identitaires, communautaires, toutes ces fractures manifestes qui rongent la société française. Entre-temps, il y a eu le 7 janvier, puis ces 3 journées noires où nos craintes se sont transformées en effroi : la barbarie, là, présente parmi nous, à Paris comme à Tunis.

L'avenir de Vénissieux n'est ni dans le communautarisme, ni dans le rejet de l'autre, ni dans la xénophobie. Il est en République, une et indivisible, il est dans la tolérance, donc dans le cadre d'une laïcité qui ne se négocie pas.

La laïcité est un principe qui protège, il nous permet de vivre ensemble dans le respect des croyances ou non croyances, des uns et des autres, dans le respect d'un espace public sans prosélytisme, un espace de la citoyenneté. Sortons de cette définition restrictive par la religion, définissons-nous plutôt par nos différences de cultures, par une perméabilité des échanges, qui ont construit et enrichi l'histoire de France, tout comme celle de Vénissieux.

Il y a un travail immense de pédagogie, de sensibilisation à accomplir au sujet de la laïcité, un travail qui n'a peut-être pas été entrepris de façon sérieuse, tellement ce principe semblait acquis. La ville de Vénissieux s'y attellera, car elle croit en la primauté de l'intelligence sur la violence, de l'émancipation sur l'embrigadement, de l'éveil sur le repli.

Enfin, bien sûr, et ce sera l'un des enjeux forts de ce mandat : quelle organisation territoriale voulons-nous ? Vénissieux saura faire entendre sa voix, sa singularité et son caractère, au cœur de la Métropole. Il n'y aura pas de ma part d'opposition frontale et systématique à la mise en commun de certaines compétences, mais il y aura par contre, une vigilance accrue en matière d'exercice démocratique au sein de l'assemblée métropolitaine. **10^e arrondissement de Lyon, non, porte d'entrée sud d'une agglomération sans fracture territoriale, oui, nous y travaillons déjà sans relâche.**

Beaucoup de villes, de droite comme de gauche, s'opposent aux politiques d'austérité imposées sans discernement aux collectivités par le gouvernement. Vous connaissez ma position à ce sujet : elles vont pénaliser doublement les habitants, contracter les investissements, ralentir l'activité du BTP, plomber les carnets de commandes des entreprises de proximité, et bien sûr cibler et attaquer toutes les politiques culturelles, sociales que nous menons. L'hécatombe, parmi les festivals et manifestations culturelles annulés, est déjà en cours.

La vérité, que je dois aux Vénissiens, elle est dans ce chiffre, dû aux baisses de dotations de l'État : le budget de la ville va perdre 7 millions d'euros d'ici 2017. **Nous devons faire des choix, tout en restant ferme sur ce qui forge l'identité de Vénissieux : le maintien de services publics de proximité de qualité, la poursuite d'investissements dédiés à l'intérêt général, et la dynamique de tous ses quartiers.**

Ici, à Vénissieux comme à la Métropole, nous tiendrons le cap à gauche, une gauche authentique, fière de ses valeurs, et déterminée.

Je ne sais pas dans quelle mesure les Vénissiens réussissent à façonner un maire et une majorité à leur image, mais ils y parviennent. Peut-être faut-il voir dans cette réciprocité l'expression d'un attachement fort à des valeurs simples : l'humanité, la solidarité, la combativité, la générosité, la probité, l'humilité, dans les pas d'un homme qui nous manque tous, et auquel nous pensons, Guy Fischer.

Le travail accompli depuis un an reprend dès aujourd'hui. Avec une force et une énergie supplémentaires pour notre majorité, celle d'une légitimité renouvelée par les habitants, une légitimité que personne ne peut nous contester. ”

Michèle Picard,
Maire de Vénissieux
Conseillère métropolitaine



Michèle Picard
MAIRE DE VÉNISSIEUX
CONSEILLÈRE MÉTROPOLITAINE

Hôtel de Ville - 5, avenue Marcel-Houël
BP 24 - 69631 Vénissieux cedex
Tél. 04 72 21 44 68 - cabinetdumaire@ville-venissieux.fr
www.michele-picard.com - facebook.com/michele.picard.142

ville de
venissieux